

APPENDICE

LA CULTURE PHYSIQUE dans les collèges

(Extraits d'articles parus en avril 1918,
dans le "Journal de Waterloo")

Et nous arrivons aux qualités physiques.

Il est malheureusement trop certain qu'à voir une promenade de rhétoriciens ou de philosophes d'un de nos collèges classiques, on reconnaît difficilement les descendants de ces géants de robustesse que furent nos ancêtres. Au temps du héros d'Iberville, un Canadien valait trois Anglais sinon quatre.

Aujourd'hui, il paraît bien que les collégiens canadiens-français soient généralement moins forts et moins grands que les collégiens anglais et américains. Cela est fort regrettable parce que cela indique un vice fondamental dans notre système éducatif. Ce vice fondamental, c'est le défaut de culture physique suffisante. En essayant de le démontrer, nous préconiserons une réforme nécessaire.

Dans nos collèges, on se lève de bonne heure, on mange peu et trop vite, on joue tout de suite après les repas, et